Nouvelles Impressions du Cambodge

Rachel Stella

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/899>

DOI : 10.4000/estampe.899

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 90-91

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Rachel Stella, « Nouvelles Impressions du Cambodge », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 243 | 2013, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/899>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

■ ■ ■ **MATRICE, BLOG D'INFORMATION SUR LES PRATIQUES DE L'ESTAMPE**

Matrice est un blog d'informations sur les pratiques de l'estampe créé en février 2013 à l'initiative d'Ariane Fruit, artiste graveur et photographe.

Ce blog est né du désir d'apporter une visibilité supplémentaire à l'estampe qui, par la vivacité et la diversité de ses pratiques, occupe une place importante dans l'art contemporain. À l'ère du numérique, l'estampe est en pleine évolution. En intégrant parfois les possibilités qu'offre le numérique, elle élargit son champ de création. De plus on observe un regain d'intérêt pour les techniques artisanales.

Matrice est un outil qui décroïsonne les pratiques en créant des ponts entre les techniques et qui propose un relais entre les acteurs de l'estampe et leur public. Son but est de faciliter l'accès aux informations pour attirer de nouveaux artistes et amateurs et contribuer à sortir l'estampe de sa confidentialité.

La plupart des sites internet francophones sont référencés dans un annuaire de liens classés par thème : ateliers, associations,

institutions, événements... Un répertoire propose un descriptif des différentes techniques, qu'elles soient anciennes, récentes ou voisines de l'estampe, comme les procédés alternatifs de photographie. Pour rendre plus compréhensibles ces techniques parfois complexes, certaines sont expliquées en vidéo ou en photo. Une galerie permet d'appuyer la démarche des artistes qui utilisent l'estampe et de présenter en images les spécificités de chaque procédé.

Les ateliers professionnels où se joue la rencontre entre l'artiste et l'imprimeur, lieux uniques d'échange et de création, font l'objet d'une rubrique spéciale. *Matrice* centralise les actualités relatives aux acteurs et aux événements qui font vivre l'estampe, principalement en France, mais aussi dans les autres pays francophones.

Le blog se veut participatif, il est ouvert à toutes les suggestions et contributions, qu'elles soient d'ordre artistique, technique ou théorique.

■ ■ ■ **NOUVELLES IMPRESSIONS DU CAMBODGE** par Rachel Stella

L'édition cambodgienne débute à Paris où l'abbé Joseph Guesdon dessine en 1894 une police khmère et s'associe avec l'éditeur Plon-Nourrit pour publier des classiques khmers et des livres de prières catholiques. Jusqu'en 1884, les publications officielles du Protectorat français du Cambodge se font à Saïgon. En 1899, apparaît un premier hebdomadaire, *Le Petit Cambodgien* : en l'absence apparente de presse typographique, les textes sont manuscrits et lithographiés. Au début du xx^e siècle, l'édition se développe avec l'installation d'un éditeur-imprimeur au moins tous les cinq ans. On compte cinquante-cinq livres édités à Phnom Penh l'année 1940, la plupart en français.

Quant à l'édition d'art, elle commence aujourd'hui. En 2011 la première presse à taille douce est livrée à l'université royale des beaux-arts de Phnom Penh. Elle a été offerte, ainsi qu'une presse lithographique, par Tequio La Buena Impresión, un collectif d'artistes de Oaxaca au Mexique. Pendant quatre mois, sept artistes ont animé le nouvel atelier, enseignant l'eau-forte, la lithographie et la gravure sur bois. Ils ont aussi donné des cours de dessin et d'histoire de l'art. Cette première session terminée, les étudiants ont sacrifié leurs vacances pour continuer à travailler avec La Buena Impresión et créer un portfolio collectif : la première édition d'eaux-fortes du Cambodge. Intitulée *Chapphdoem/Comienzos* (Dé-

buts), elle réunit les planches de six élèves, de leurs professeurs Chan Vitharin et Chhin Taingchhea, de quatre artistes mexicains (Francisco Castro Leñero, Irais Esparza, Fernando Aceves Humana, Nicolás Guzmán) et de quatre artistes cambodgiens : Denis Min Kim, Sopheap Pich, Kong Vollaek et Vann Nath.

Deux ans plus tard, des artistes mexicains continuent à donner bénévolement des cours. J'ai récemment visité l'atelier Char (« pointe sèche » en khmer). Il se trouve par chance dans une pièce bien aérée, donnant sur les cours arborées de cette école royale mal entretenue. L'activité est intense mais peu loquace. Une dizaine d'étudiants, dont deux filles, préparent leur cuivre ou leur pierre, encrent au rouleau ou à la poupée, tirent des épreuves, écoutent les conseils sans dire grand chose. Dans un français qu'il a cultivé lors d'une résidence à la Cité des arts à Paris, Fernando Aceves Humana raconte l'aventure de ces presses parties de Mexico et passées par Manille, Hong Kong, Hô Chi Minh-Ville avant de remonter le Mékong jusqu'à Phnom Penh. Son collègue Carlos Pez est venu de San Miguel de Allende pour perfectionner les étudiants en lithographie. Il explique patiemment à l'un d'eux que c'est bien de passer huit heures par jour dans l'atelier, mais qu'il faut de temps en temps nettoyer son rouleau. À un autre, il mime pourquoi il convient de laver et ranger son matériel per-

sonnel : « si ton chiffon traîne et qu'un autre a besoin de quelque chose pour éponger le coca-cola qu'il a renversé, ton travail finit *en la basura* (à la poubelle) ! »

Le grand souci des membres de La Buena Impresión est de savoir si leur bonne action sera pérennisée, car l'administration de l'École hésite à garantir l'ouverture de l'atelier en leur absence. Une position d'autant plus incompréhensible que Char commence à exister par delà de sa vocation pédagogique. L'Institut Pasteur leur a commandé des gravures et des lithographies pour commémorer ses soixante ans au Cambodge : l'exposition a lieu en mars 2013. Des artistes sans affiliation avec l'École profitent de la structure pour éditer à compte d'auteur. Et la vente des éditions de l'atelier génère des fonds pour acheter du matériel pour les étudiants.

Ce n'est pas seulement pour l'amour des belles planches qu'on souhaite à l'atelier Char de s'enraciner dans le petit milieu de l'art qui éclot à Phnom Penh. La formation of-

ferte par cette structure est porteuse de valeurs autant que de savoirs. On en a besoin quand presque toute activité artistique est régentée par des étrangers charitables : ONG, café-galerie ou curateur bénévole. C'est ainsi dans un pays où la plupart des ministres n'ont pas l'équivalent du bac et où l'État ne défend aucun projet culturel.

Certes, l'enseignement de Char se fait par des artistes venus d'ailleurs, mais la traditionnelle relation du maître à l'apprenti est plus enrichissante que celle du bienfaiteur à l'assisté. L'atelier est une structure sociale qui encourage la critique constructive, la coopération et l'épanouissement créatif. Les philanthropes de l'art au Cambodge privilégient les media aujourd'hui exportables : la photographie, l'installation ou la performance. Les estampes sont peut-être moins à la mode, mais elles sont plus diffusables. On n'attend plus que l'expédition du tube qui contiendra la première exposition d'estampes cambodgiennes.

■ ■ ■ COMITÉ NATIONAL DE L'ESTAMPE

Le Comité national de l'estampe a tenu son assemblée générale annuelle le 28 mai 2013. Les membres du conseil d'administration dont le mandat arrivait à échéance se sont représentés et ont été réélus. M. Michel Melot en demeure président.

Composition du conseil d'administration : Sylvie Aubenas, Céline Chicha-Castex, Érik Desmazières, Peter Fuhning, Lauren Laz, Annie Martinez-Prouté, Christian Massonet,

Véronique Meyer, Marie-Cécile Miessner, Séverine Lepape, Estelle Leutrat, Michel Melot, Christian Rümelin et Pierre Wachenheim.

Bureau : Michel Melot, président ; Annie Martinez-Prouté et Érik Desmazières vice-présidents ; Christian Massonet trésorier ; Peter Fuhning, secrétaire ; Christian Rümelin trésorier adjoint.